

# P E T R A R C A



Académie Européenne pour la Culture du Paysage

---

## L'objectif et organisation



---

Contact: Laurens Bockemühl (Coordinateur) [petrarca@online.de](mailto:petrarca@online.de)  
Web: [www.petrarca.info](http://www.petrarca.info)



<b>1. Pourquoi le paysage? – l'objectif de l'Académie.....</b>	<b>1</b>
<b>1.1 Le paysage .....</b>	<b>1</b>
<b>1.2 La Culture du paysage .....</b>	<b>1</b>
1.3.1 Menaces et perspectives .....	2
1.3.2 Humanité, nature et paysage.....	2
1.3.3 L'esthétique du paysage .....	3
1.3.4 L'éthique du paysage.....	4
1.3.5 L'écologie du paysage.....	4
1.3.6 L'économie du paysage.....	5
1.3.7 La fonctionnalité du paysage .....	5
1.3.8 Paysage et science.....	6
<b>1.4 Le paysage européen de demain : une mission d'éducation culturelle ? ..</b>	<b>6</b>
<b>1.5 Qu'est qu'un projet PETRARCA ? .....</b>	<b>7</b>
1.5.1 Fondements de l'objectif de PETRARCA .....	7
1.5.2 Buts et étapes méthodiques pour réaliser l'objectif de PETRARCA .....	8
<b>2. Qui est PETRARCA? – Organisation et historique.....</b>	<b>9</b>
<b>2.1 L'Académie.....</b>	<b>9</b>
<b>2.2 Histoire et Fondation.....</b>	<b>10</b>
2.1.1 La création.....	10
2.1.2 Histoire .....	10
<b>2.3 Francesco PETRARCA .....</b>	<b>11</b>
<b>2.4 Les responsables.....</b>	<b>12</b>
<b>2.5 Forum et membres .....</b>	<b>13</b>
<b>2.6 Contact.....</b>	<b>14</b>
2.6.1 Le bureau .....	14
2.6.2 Coordination .....	14
Inscription en tant que membre de soutien.....	15
Inscription en tant que membre actif .....	16
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>17</b>



# 1. Pourquoi le paysage? – l'objectif de l'Académie

## 1.1 Le paysage

En accord avec la Convention Européenne du Paysage du Conseil de l'Europe (1) l'Académie Européenne pour la Culture du Paysage considère le paysage comme un tout dans lequel les éléments naturels et les éléments culturels sont réunis en une atmosphère caractéristique. C'est ainsi que l'on fait l'expérience de la beauté et de la spécificité des paysages européens (2), dont l'identité apparaît au jour dès que l'histoire est considérée en tant que biographie en lien avec les hommes.

(3) Le paysage est la nature perçue sensoriellement par les hommes. La manière dont l'être humain pense un paysage contribue à la manière dont il le perçoit et, en conséquence, l'aménage. L'évolution d'un paysage est le miroir de l'évolution de la conscience de ses habitants. Le paysage est un processus entre l'homme et la nature.

La diversité des paysages européens en découlant représente la richesse des conditions naturelles et montre toute la diversité des relations qui se sont formées entre l'homme et la nature.

Le paysage englobe le large spectre allant des paysages proches de la nature, fleuves et lacs, forêts et jardins, zones cultivées de manière intensive au niveau agricole, forestier ou maraîcher en passant par les paysages de parcs et jardins jusqu'aux villes à densité de population élevée avec leurs zones industrielles commerciales et les voies de transport. L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage **PETRARCA** concentre son attention sur les régions rurales. Cependant les paysages urbains et industriels en tant que milieu de vie de plus de 80% de la population sont intégrés dans ses objectifs.

## 1.2 La Culture du paysage

La Culture du paysage est d'abord le résultat de la manière dont on gère et apprécie le paysage. Sous le terme de culture du paysage, on peut aussi entendre le développement actif d'une relation personnelle à la nature par la pensée, le sentiment et l'action. Ceci peut autant s'exprimer dans les mesures concrètes dans l'agriculture et l'aménagement du paysage que dans la culture spirituelle humaine qui détermine le rapport de l'homme à la nature. Etant donné que le type de paysage formé dépend de la manière dont les hommes perçoivent, pensent le paysage, la culture du paysage soutenue par **PETRARCA** met l'attention, d'une part sur l'éducation de la capacité de perception et, d'autre part, sur la formation de modes de pensées adaptés à la nature et à la vie.

Nous considérons comme nécessaire que le point de vue décrit de la culture du paysage puisse rencontrer un large public. Pour cela, il faut développer des capacités conduisant à une perception et une appréciation approfondie et que l'intérêt public ainsi créé puisse contribuer à apprendre à gérer et à aménager le paysage de manière adaptée.



## 1.3 Le paysage européen aujourd'hui

### 1.3.1 Menaces et perspectives

Contrairement au mode de vie de jadis nécessairement lié à la nature, la vie de l'homme moderne s'est séparée de la nature. Ceci a conduit les paysages européens dans une crise indéniable qui est un défi à notre conscience et à notre sens de la responsabilité en tant qu'être humain et interpelle notre compréhension collective en tant que communauté.

Alors que l'urbanisation se poursuit, l'exode rural ralentit ; il reste des villages morts, des infrastructures déperissantes et des régions abandonnées. Dans les zones rurales, soit on crée toujours plus de zones de protection dans lesquelles, dans les cas extrêmes, l'être humain est exclu, soit on pratique une monoculture à toujours plus grande échelle avec les conséquences destructrices que l'on sait non seulement pour l'équilibre écologique régional, y compris pour la qualité du climat, de l'eau et du sol. Ceci empêche de tenir vraiment compte des besoins et nécessités du paysage en tant que tel. Dans le premier cas l'homme est limité, dans le deuxième la nature qui est soumise de manière radicale par la technique toute-puissante. Ailleurs l'urbanisation et l'industrialisation se poursuivent conduisant à une surpopulation et une pollution massive de l'environnement. Le paysage en tant que tel, le paysage comme *processus entre la nature et l'être humain*, comme interaction réciproque entre deux pôles différents, n'est ni pris en compte, ni valorisé, ni apprécié. A la place, on laisse se développer la perte de relation de l'homme à son environnement.

En réaction à ces tendances, il est apparu dans de nombreux pays et couches de la population la demande d'un développement durable qui intègre une culture respectueuse de l'identité régionale typique des paysages d'Europe([12](#)).

**PETRARCA** se donne pour défi de contribuer à un développement durable d'individualités paysagères. Dans une perspective historique, l'urbanisation peut être considérée comme un instrument d'émancipation de l'homme nécessaire face à la domination des forces de la nature sauvage dans lesquelles il se trouvait plongé. Une émancipation qui conduisit inévitablement à la séparation de l'homme de ses racines locales et historiques. La liberté et l'indépendance avaient leur prix mais aussi leur bénéfice unique qui fut la prise de conscience de la responsabilité pour « l'autre » ; dans une perspective sociale et économique, dans les zones urbaines et rurales. Cette attention portée à « l'autre » est la condition préalable pour que les hommes s'engagent à participer au développement d'un aménagement du paysage porteur d'avenir.

### 1.3.2 Humanité, nature et paysage

Un tel futur repose sur la parenté et la confiance réciproque entre l'homme et la nature. Pour prendre conscience de cette relation, il faut développer de nouvelles facultés. Ainsi peut se développer une utilisation du territoire porteuse de sens et de relations entre ses composants. Pour cela l'homme doit apprendre à participer aux processus naturels et à les développer. La perception du paysage et l'utilisation du territoire peuvent ainsi en



tenant compte de ressources naturelles s'orienter vers un développement favorisant les intérêts collectifs.

PETRARCA soutient le point de vue d'une évolution commune de l'homme et de la nature, dans laquelle l'homme porte la responsabilité de cette évolution. Ce faisant, il s'agit de développer une « humanité » dans notre rapport à la nature pour ainsi simultanément respecter son intégrité. Un respect fondamental de l'intégrité de la nature est essentiel dans ce cadre. L'homme doit apprendre à développer les objectifs et sa manière d'agir, d'une part à partir de l'observation de la nature et d'autre part à refléter sa propre relation à ce qu'il voit dans la perception.

Dans la culture pratique du paysage, on fait souvent l'expérience de la manière dont la vie de la nature et les idées des hommes peuvent toujours plus se tisser entre elles en fonction de la vie. Pour développer une culture durable d'un paysage à la fois humain et viable, il faut des perspectives acquises par une approche respectant l'intégrité de la nature. Dans ce sens une humanisation de la nature peut être considérée comme le défi global supérieur pour l'utilisation du territoire.

### **1.3.3 L'esthétique du paysage**

L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage considère l'esthétique du paysage pas seulement comme un « bel accessoire » ajouté à la recherche et la pratique écologique (13). L'esthétique est considérée ici comme le véritable processus de perception.

La signification initiale, grecque de « aisthesis » est « ce qui perceptible par les sens ». L'esthétique concerne donc toujours directement la perception sensible. L'éducation des sens est une condition fondamentale pour une perception esthétique du monde ; plus on éduque ses sens, plus ils percevront des dimensions du paysage. Mais simultanément dans l'esthétique il s'agit toujours aussi de devenir attentif à ce qui devient perceptible par les sens, ce qui se transmet de manière esthétique. L'expérience de l'atmosphère d'un paysage, de la globalité d'un paysage constitue un exemple fondamental : le paysage est une expérience sensorielle qui renferme plus que la simple addition des différents phénomènes perceptibles par les sens. Il faut un sens esthétique pour pouvoir percevoir le paysage.

Toute expérience sensorielle est toujours une expérience tout à fait individuelle car chacun ne peut prendre conscience du paysage que par ses propres sens. Chacun peut orienter son attention sur l'atmosphère d'un paysage parlant à nos sens et communiquer à un autre cette expérience individuelle. Ainsi le paysage devient supra-individuelle. L'esthétique éveille les sens à cette réalité individuelle-supra-individuelle du paysage.

L'esthétique permet de saisir le paysage comme un « épiphénomène » de la conscience humaine (14) : dans le regard esthétique porté sur le paysage l'être humain peut prendre conscience de la manière dont il est relié sensoriellement au paysage.

L'esthétique permet de comprendre et saisir le rôle culturel – justement en lien avec le respect de l'intégrité de la nature - pour créer un espace dans la conscience humaine pour les forces productives de la nature de sorte qu'elles puissent apparaître dans le paysage qu'il a réalisé (15). Dans ce sens, le paysage est la nature perceptible sensoriellement du monde.



Ainsi pour l'Académie Européenne **PETRARCA** l'éducation des perceptions sensorielles, le développement dirigé d'un sens pour les « atmosphères » ainsi que la réflexion sur les approches à chaque fois spécifiques, le mode d'engagement personnel, sont des objectifs prioritaires. Ainsi peut se développer une relation personnelle au paysage dépassant la simple expérience sensorielle formant la base d'une nouvelle culture du paysage. **PETRARCA** voit dans une telle relation esthétique au monde conscientisée un chemin moderne à parcourir pour vivifier et soigner la relation de l'homme à son paysage et ainsi pour vivifier et soigner les paysages eux-mêmes.

#### **1.3.4 L'éthique du paysage**

L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage considère le paysage comme le produit de toute culture humaine, que ce soit par l'agriculture, l'art, la technique ou l'économie. Les paysages reçoivent leur identité par la manière dont les habitants perçoivent le caractère du paysage et son potentiel.

Jadis les hommes développaient surtout leur identité en lien avec le paysage dans lequel ils grandissaient et menaient ensuite leur vie. C'est ainsi qu'ont été formés les paysages qui nous impressionnent encore aujourd'hui par leur harmonie globale et que nous considérons comme patrimoine culturel. Etant donné que le mode de vie de l'homme moderne ne résulte plus d'une unité entre l'homme et la nature, il faut développer une nouvelle culture du paysage qui pourra donner naissance à nouveau à des paysages intacts. Le patrimoine culturel des anciens paysages peut servir d'orientation pour une telle recherche.

Le travail de **PETRARCA** veut montrer des voies permettant de développer chez chaque individu un sens des valeurs telles que la santé, la beauté et l'intégrité, etc. et ce que cela signifie concrètement – du point de vue du paysage. Eduquer ainsi ce sens est la condition préalable nécessaire pour évaluer dans quelle mesure le comportement individuel peut contribuer ou, au contraire, est défavorable à la construction d'un paysage intact. En prenant en charge et en réalisant cette mission, chaque génération prend l'entière responsabilité de l'état dans lequel elle transmet un paysage à la génération suivante.

#### **1.3.5 L'écologie du paysage**

L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage considère ces objectifs d'un environnement propre, de la biodiversité et d'écosystèmes intacts, etc. comme les conditions préalables fondamentales au développement durable de tout paysage. La destruction des ressources naturelles, la destruction des sols et des écosystèmes sont par contre antiproductifs. L'urbanisation croissante, l'industrialisation, la monoculture etc. conduisent à un appauvrissement irresponsable de la nature et de ses paysages. Cependant, il ne peut s'agir d'un simple « retour à la nature » au profit de la biodiversité car cela peut facilement conduire à une perte de diversité des paysages. Il faut, au contraire, tendre vers une richesse des types de paysage les plus divers, aussi du point de vue de la diversité et stabilité sociales et culturelles. Par exemple, l'acquisition de terrains dans les polders, les deltas fluviaux et le long des côtes, la reforestation des



zones déboisées et l'intégration spécifique de zones abandonnées font partie de la culture et contribuent à la diversité des paysages européens.

**PETRARCA** considère qu'une compréhension fondamentale des synergies actuelles et potentielles entre différents écosystèmes est un préalable nécessaire à un développement durable du paysage. Elle voudrait inspirer les hommes à favoriser, développer de nouvelles formes de culture du paysage respectant la nature et l'être humain. Ceci peut donner naissance ou conserver la richesse des paysages.

### **1.3.6 L'économie du paysage**

L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage voit dans la viabilité économique de la culture du paysage recherchée le fondement social d'un développement durable des zones rurales.

Nous soutenons des systèmes économiques durables et orientée globalement. Toute économie uniquement orientée vers le profit individuel vise une externalisation des coûts et une appropriation des bénéfices. La conséquence en est l'exploitation de l'être humain, de la nature et du paysage dans un autre lieu. Pour un développement durable du paysage, il faut des systèmes économiques qui se basent sur la connaissance que seule une économie associative des différents domaines d'entreprises peut contribuer à un accroissement du bénéfice commun – social, culturel et économique. Minimaliser les coûts et les pertes de la communauté est la voie permettant de minimaliser aussi les coûts pour l'homme et la nature et d'accroître le bénéfice pour tous. Sur la base d'une telle compréhension de l'économie, il devient d'autant plus évident que des bénéfices égoïstes à court terme favorisent l'exploitation du paysage alors que des bénéfices à long terme orienté vers la communauté conduisent à une culture durable du paysage. Une telle économie aiguise aussi le regard sur le paysage dans et avec lequel on travaille. Et finalement une telle économie contribue à la conscience que le paysage n'est pas seulement un produit de l'agriculture mais de toute culture du paysage. Le consommateur bénéficie aussi de nombreux gains ; une réorientation de la production, distribution et du commerce nous éloignent des grands systèmes tous identiques, anonymes vers des modes de culture régionaux et des systèmes de distribution avec des qualités spécifiques qui sont en contact étroit avec le commerce local. Ainsi une production d'aliments et de paysages sains peuvent ainsi aller de pair.

### **1.3.7 La fonctionnalité du paysage**

Pour l'Académie Européenne pour la Culture du Paysage les fonctions du paysage découlent de l'être humain. Le paysage nourrit les hommes, physiquement, socialement et culturellement ([16](#)). En conséquence, les hommes se tournent vers le paysage, cultivent et nourrissent ainsi le paysage à leur manière.

Ainsi, comme les différents membres d'une communauté humaine se soutiennent les uns les autres en assumant des tâches complémentaires, de même les différents paysages ont différentes fonctions. Pour une communauté humaine, la répartition des tâches repose sur les dons naturels et sur l'engagement personnel permettant de développer les possibilités données. De la même manière l'être humain peut saisir le potentiel



naturel d'un paysage et poursuivre son développement, à chaque fois en fonction de ses caractéristiques spécifiques.

**PETRARCA** voit dans le développement du caractère spécifique des régions rurales une stratégie effective pour les revitaliser et valoriser, permettant ainsi d'agir contre l'urbanisation. Une voie dans ce sens est la recherche d'une saine répartition entre les zones urbaines et rurales.

### **1.3.8 Paysage et science**

Ces dernières années, la science s'est essentiellement spécialisée pour atteindre le contrôle le plus complet possible sur certains processus naturels. Les facultés développées dans ce cadre ont permis d'optimiser les processus de production économique. Les approches analytiques prévalent sur les approches comparatives. Les premières cherchent à éviter le plus possible l'implication du chercheur dans les recherches (recherche de la soi-disant objectivité), les deuxièmes intègrent justement l'observateur car elles savent que déjà le choix d'un certain type d'approche détermine les résultats de la recherche. Les procédés analytiques exigent un contrôle artificiel et une limitation à des processus isolés de l'ensemble. Les méthodes comparatives s'efforcent dans leurs recherches de conserver la force d'autorégulation des systèmes naturels pour finalement les renforcer et les améliorer.

Il manque souvent aux paradigmes scientifiques dominant aujourd'hui un respect fondamental de la nature. Du point de vue de l'observateur extérieur objectif, la nature devient un capital de ressource donnant matière première et marchandises commerciales. La destruction des écosystèmes et la destruction des paysages et de la vie rurale sont les conséquences d'une science ainsi limitée. Dans la recherche sur le paysage, cette tendance conduit à s'éloigner des approches qui saisissent le paysage comme une globalité pour analyser le paysage sous de multiples aspects partiels. Finalement, on cherche par exemple avec des modèles informatiques à réunir tous ces éléments pour retrouver le tout.

PETRARCA voudrait contribuer à accroître la prise de conscience de la manière dont chaque approche scientifique – à côté du choix des objets et de la mise en place des expériences – détermine aussi les résultats de la recherche et ainsi aussi les applications pratiques en résultant. PETRARCA soutient et promeut une approche phénoménologique caractérisée par le fait que lorsqu'on donne un résultat, on décrit également la manière dont on a approché la réalité étudiée. Seule la conscience de l'approche spécifique employée permet que l'approche devienne globale. Dans le cas du paysage, l'attention est portée sur la manière spécifique dont on approche le paysage.

## **1.4 Le paysage européen de demain : une mission d'éducation culturelle ?**

Si nous, êtres humains, acceptons de reconnaître l'interdépendance que nous avons avec nos paysages, nous pourrions alors consciemment renouveler notre relation à l'environnement dans lequel nous vivons dans le sens d'un partenariat, d'une coopération. La pensée purement utilitariste ne peut plus dominer une telle relation renouvelée. Il en résulte plutôt une attitude de soin, de soutien réciproque.



De l'utilisation simple, on passe à la culture du paysage dans un respect du contexte naturel vivant . Ainsi nous nourrissons la nature et elle nous nourrit, tant du point de vue physique que spirituel. C'est ainsi que nous pourrions trouver le motif d'un paysage multifonctionnel moderne. L'évolution et la culture du paysage deviennent objectif commun de tous les êtres humains, une nouvelle impulsion culturelle basée sur la reconnaissance et le respect des paysages d'Europe.

Ce qui précède montre que développer une conscience future du paysage représente aussi une tâche éducative et de formation. Une telle « éducation à l'environnement » n'est étudiée et pratiquée que depuis relativement peu de temps. PETRARCA veut de ce fait renforcer la recherche de méthodes d'éducation des facultés de perceptions sensibles aux différents niveaux et ainsi favoriser le développement d'une capacité de jugement individuel autonome comme base de l'action.

Il s'agit surtout de développer dans le paysage le sens pour les spécificités des processus de vie et de leur jeu avec les actions esthétiques et physiques ainsi que de d'orienter l'attention sur les processus d'individualisation dans le paysage. Ceci comprend l'intégration et le développement de facultés artistiques dans les exercices ([17](#)).

## **1.5 Qu'est qu'un projet PETRARCA ?**

Tous les travaux qui créent un lien au paysage au sens le plus large peuvent être un projet dans le sens de la démarche de l'Académie PETRARCA. Cette relation se définit moins par des critères extérieurs que par les conditions internes du « comment » on réalise le projet. L'objectif est de développer de nouvelles facultés de perception comme conditions préalables à une nouvelle gestion du paysage. De ce fait, les projets PETRARCA ne sont pas définis par leur forme extérieure mais par la démarche appliquée dans leur développement.

Pour décrire les conditions de réalisation d'un projet PETRARCA, on peut utiliser les fondements de l'objectif de PETRARCA et les buts et étapes méthodiques s'appuyant sur ces objectifs.

### **1.5.1 Fondements de l'objectif de PETRARCA**

- Nous appelons paysage l'expérience directe de la terre, des plantes, des animaux et des hommes perçus dans la globalité qui les unit.
- La manière dont nous pensons le paysage détermine la manière dont nous le percevons et agissons sur lui. Le paysage est ainsi une image de ce qui vit inconsciemment en nous.
- La réalité se déploie entre la perception sensorielle et notre contribution intérieur sans laquelle nous ne pourrions pas faire acte de connaissance. De ce fait, l'attention que nous portons au monde détermine, entre autres, la manière dont les choses peuvent se réaliser, se manifester.
- Par ailleurs l'apparence du paysage est le reflet de notre attitude envers ce paysage.



- Des paysages vivants ne peuvent se former que lorsque des êtres humains se lient à leur environnement naturel et social. De ce fait, il est essentiel, en partant de son propre rapport au monde, de construire une relation avec les contextes vivants de la nature et du paysage pour compléter l'approche analytique des facteurs d'environnement.
- Il en résulte de nouvelles impulsions pour le travail de l'être humain avec la nature qui ne se limite pas à exploiter ou utiliser la nature et le paysage mais cherche à les accompagner dans la poursuite de leur évolution.

### **1.5.2 Buts et étapes méthodiques pour réaliser l'objectif de PETRARCA**

- L'Académie voudrait contribuer dans le sens décrit ci-dessus ( voir les fondements) à éveiller de nouvelles facultés de perception, préalable nécessaire pour transformer sa manière d'agir sur le paysage. Ceci peut rendre les êtres humains capables et les encourager à prendre activement en main, de manière responsable, le développement de leur paysage.
- Un aspect essentiel est la transformation de la perception du monde orientée vers la surface des choses qui fait l'expérience du monde comme une accumulation d'unités isolées en une perception „picturale“ orientée vers la cohésion interne des choses.
- Faire l'expérience de l'unité est la capacité, en partant d'une perception orientée vers le monde extérieur, d'orienter consciemment le regard vers l'intérieur pour à nouveau conduire les images qu'on y a développées vers le monde sensible.
- Pour développer de telles facultés, il faut à la fois des éléments d'approche artistique et d'approche scientifique ; artistique au sens originel du mot esthétique qui est l'art de la perception et de l'expérience sensible consciente ; scientifique par le caractère reproductible et transparent des résultats.
- Il est ainsi possible de découvrir les contextes globaux de la vie que l'écologie présuppose quand elle décrit les cycles naturels extérieurs
- Le paysage se développe aussi dans la compréhension entre être humains : l'échange des expériences individuelles approfondit et élargit la perspective d'ensemble. Le résultat de ce processus peut être une vision issue de l'accord intérieur dont le contenu est objectif.
- Quand les phénomènes sensibles sont observés de manière telle que l'être, l'idée d'une chose peut se révéler, la perception devient faculté permettant de percevoir consciemment les qualités et de créer des relations responsables. C'est le fondement d'une nouvelle culture du paysage.

Nous organisons pour cela des séminaires sur le paysage, des congrès et des conférences en différents lieux d'Europe. Un objectif important est la recherche fondamentale et le développement de la méthode. PETRARCA conseille et accompagne des projets de développement agricole. Les partenaires des projets sont, entre autres, des fermes biologiques, des institutions thérapeutiques et sociales, des propriétaires de terrain ainsi que des associations et des institutions de protection de la nature et de l'environnement.



## 2. Qui est PETRARCA? – Organisation et historique

### 2.1 L'Académie

L'Académie Européenne pour la Culture du Paysage PETRARCA offre un forum pour le dialogue et la recherche à toutes les personnes qui ont à cœur de conserver, soigner et développer les paysages cultivés européens et qui souhaitent se former dans ce sens et participer à des rencontres.

Nous avons la conviction que le paysage peut être recréé si l'être humain prend conscience de sa contribution intérieure et est prêt à assumer une responsabilité active en agissant en connaissance de cause dans le contexte vivant de la nature formant le paysage.

Alors que la beauté des anciens paysages cultivés nous montre un reflet de la relation directe que les êtres humains avaient avec le lieu qu'ils habitaient, nos paysages actuels nous montrent le reflet de la disparition de ces relations.

L'Académie PETRARCA veut explorer des voies permettant de prendre conscience des relations réciproques entre l'aspect extérieur du paysage et le lien intérieur que l'homme entretient avec ce paysage.

De telles étapes de connaissance peuvent compléter les activités traditionnelles de protection de la nature et de soin du paysage qui se limitent en général à conserver les images des paysages passés.

Les longues années de travail de Jochen Bockemühl dans la Section de Sciences Naturelles du Goetheanum à Dornach/Suisse ont posé les fondements pour une nouvelle conscience des contextes de vie d'un paysage. L'Académie PETRARCA appuie son activité sur ces bases et entretient la relation avec l'Université Libre du Goetheanum.

L'objectif spécifique de l'Académie PETRARCA est d'enthousiasmer des personnes pour

- une relation personnelle au paysage dans lequel elles vivent ;
- la relation entre l'évolution de la conscience de l'être humain avec la modification de l'apparence des paysages ;
- la recherche des étapes de connaissance permettant de contribuer à ce que l'état intérieur des êtres humains puisse se refléter de manière positive dans nos paysages futurs.

Sur cet arrière-plan, PETRARCA soutient et développe des approches pratiques dans l'aménagement, la gestion et la recherche sur le paysage ; organise des ateliers, favorise les réseaux et travaille pour cela en collaboration avec des institutions internationales, nationales et régionales, qui se préoccupent d'évolution du paysage. Par exemple l'Académie PETRARCA exerce une fonction de conseil auprès du Conseil de l'Europe pour l'application de la convention du paysage.



## 2.2 Histoire et Fondation

### 2.1.1 La création

L'idée d'une Académie Européenne pour la Culture du Paysage – PETRARCA – est apparue en octobre 2000 en lien avec le congrès international « The Culture of the European Landscape as a Task » (Dornach 2000) dans le Cercle d'initiative qui avait préparé ce congrès.

Le manifeste du paysage de Dornach qui fut élaboré au cours de ce congrès et la Convention Européenne du paysage (Conseil de l'Europe octobre 2000) furent les points initiaux de la création de PETRARCA

### 2.1.2 Histoire

Depuis la fin des années 1960 des études ainsi que de nombreux congrès et séminaires. organisés par l'Institut de Recherche de la Section Scientifique du Goetheanum ont pour objectif de développer la faculté de se relier avec compréhension aux différents phénomènes de la nature et du paysage et de les apprécier de manière adaptée par ses propres expériences. Ces activités eurent lieu sur place et dans de nombreux pays européens et au-delà avec les personnes et dans les paysages les plus divers.

Le travail de l'Institut de Recherche a débouché sur la création de plusieurs expositions :

- 1980 Lebenszusammenhänge erkennen, erleben, gestalten" (6)
- 1984 Sterbende Wälder, eine Bewusstseinsfrage." (7)
- 1992 Erwachen an der Landschaft /Eveil au paysage" (8)

Les deux dernières sont des expositions itinérantes qui furent présentées dans de nombreuses villes des pays européens et ont donné lieu à la publication de catalogues richement illustrés ;

Depuis 1986 a lieu chaque année la « semaine d'exercice pour la perception et l'aménagement du paysage ». Les premières années à Dornach puis

- 1993 Berlin
- 1994 Dresde
- 1995 Dörögd-Becken (Hongrie)
- 1996 Ferme Mahlitsch à Meissen
- 1997 Dornach (Suisse)
- 1998 Kaluga (Russie)
- 1999 Lom (Norvège)
- 2000 Dornach (Suisse)
- 2002 Storckensohn (Haut-Rhin, France)
- 2003 Pishwanton (Écosse)
- 2005 Queichhambach (Allemagne)
- 2007 Vught / 's-Hertogenbosch (Pays Bas)
- 2008 Lom (Norvège)

à chaque fois en collaboration avec les personnes actives responsables sur place. Les thèmes des congrès et des groupes de travail s'orientent selon les questions du lieu et du moment (9).



Le congrès international *The Culture of the European Landscape as a Task* en automne 2000 au Goethanum avec des représentants des administrations, d'instituts et des personnalités de toute l'Europe fut préparé durant une année de travail avec une table ronde et d'autres séminaires par un cercle d'initiative de 8 personnes. A côté de la publication du livre du congrès « *Landscape, our home, Lebensraum Landschaft* », un manifeste fut rédigé et publié qui fut entre autres donné à des représentants du Conseil de l'Europe. Les conférences du congrès sont publiés dans la revue « *Natur und Mensch* » 5/2000.

### 2.3 Francesco PETRARCA

Le 26 avril 1335, le poète et humaniste italien *Francesco Petrarca* (\*1304 +1374(4)) se met en route pour faire l'ascension du *Mont Ventoux* ( une montagne calcaire de 1912 m d'altitude située dans le sud des Préalpes françaises). Il a l'intention d'apprécier du sommet le vaste panorama du paysage s'étendant sous lui. « seulement poussé par l'envie de faire connaissance directe avec l'altitude inhabituellement élevée d'un lieu ».

Les personnes qu'il croise en chemin se contentent de secouer la tête pour manifester leur incompréhension – le projet de Pétrarque est trop en avance sur son temps ... et même sur lui-même, comme on le voit en lisant la suite de ses descriptions dans son journal.

Pendant la montée, Pétrarque essaie d'expliquer et de justifier son entreprise par la comparaison avec l'élévation vers la félicité de l'âme qui se trouve aussi « très élevée et que l'on atteint... par une voie escarpée » - en espérant jouir d'en haut de la grande nature environnante pour « se rappeler la présence divine aimante». Arrivé au sommet, il est comme « saoul » - touché par le souffle inhabituel de l'air et l'ampleur du panorama. Pour sortir de cet état proche du rêve, pour comprendre ce qu'il lui arrive, Pétrarque essaie d'expliquer cette expérience avec la tradition philosophique de la *théorie du cosmos*. *Cosmos* est pris dans son sens originel qui signifie la nature dans sa globalité, la nature dans son approche et son origine globale cosmique – et pas le monde des objets se décomposant en multiples détails. *Théorie* pris dans son sens originel signifie « observation », « contemplation », ceci dans un premier temps au sens d'une plongée philosophique dans sa propre observation pensante orientée vers le divin. De ce fait *théorie du cosmos* signifie au sens originel, non pas une théorie abstraite *sur* le cosmos mais la *vision directe* du cosmos, cosmos signifiant « nature » et « nature » signifiant la nature d'une chose, son essence, son caractère.

Finalement, Pétrarque cherche de l'aide dans le livre qu'il a toujours avec lui, les Confessions de saint Augustin. Cependant Augustin réproche l'expérience de Pétrarque comme étant « un oubli de soi ». Pétrarque est comme abattu et abandonne le sommet – enrichi par cette expérience mais considérant qu'il a échoué.

Cependant, pour la compréhension de nos temps modernes, ce récit de Pétrarque est particulièrement éclairant. C'est vraisemblablement avec les notes du journal de Pétrarque la première fois dans la tradition européenne qu'est relatée une expérience au cours de laquelle est observée la *nature comme un tout en tant que paysage*, c'est-à-dire visible par les sens autour de soi. Dans la tradition philosophique de la *théorie du cosmos*, la totalité était réservée à la contemplation spirituelle. Ce qui était devant les



yeux des hommes, la nature visible environnante, restait pour ainsi dire sans virulence (5). La *théorie du cosmos* se déroulait dans les écoles, dans les cellules des monastères et dans les profondeurs de l'âme.

Mais avec l'observation de l'ensemble de la nature en tant que paysage on atteint une nouvelle forme de la théorie du cosmos. Le *paysage est la nature qui est présente esthétiquement au regard pour un observateur sentant et ressentant*. Le paysage n'apparaît qu'à partir du moment où l'être humain se penche vers la nature avec tous ses sens sans objectif utilitaire dans une « libre » contemplation.

Pétrarque nous incite à poursuivre ce qu'il a commencé : *réaliser la nature en tant que paysage*.

## 2.4 Les responsables

Le conseil d'initiative est responsable de la poursuite du travail de PETRARCA du point de vue du contenu tel qu'il est décrit dans les fondements et dans la description de l'Académie.

Le conseil d'initiative se réunit au moins deux fois par an pour travailler sur les fondements conceptuels et pour élaborer des impulsions pour les activités et projets dans le cadre de PETRARCA et pour favoriser le dialogue avec d'autres institutions et cercles professionnels en relation avec l'objectif de PETRARCA.

Le conseil d'initiative comprend actuellement les membres suivants:

Dr. Jochen Bockemühl (Dornach, CH)  
Laurens Bockemühl (Saarbrücken, DE)  
Dr. Margareth Colqhoun (Gifford, UK)  
Dr. Thomas van Elsen (Witzenhausen, DE)  
Jean-Michel Florin (Kaysersberg, FR)  
Dr. Bas Pedroli (Amsterdam, NL)  
Sonja Schürger (Berlin, DE)  
Hermann Seiberth (Berlin, DE)  
Holger Coers (Sievershütten, DE)

**Un cercle de coordination** assume d'une part les tâches de gestion courante et d'autre part les autres tâches d'organisation (par ex. manifestations).



## **2.5 Forum et membres**

L'Académie se considère en première ligne comme un forum d'échange pour traiter des questions actuelles concernant la relation entre l'être humain et le paysage. Toute personne cherchant à prendre contact pour des échanges, pour le soutien concret d'un projet ou pour toute autre forme de coopération avec l'Académie peut contacter le coordinateur.

PETRARCA est également ouvert à l'adhésion de toute personne intéressée que ce soit en tant que membre actif ou que membre de soutien.

### **2.5.1 Membres actifs**

Peuvent devenir membre de PETRARCA toutes les personnes qui reconnaissent les objectifs et activités de PETRARCA et décident d'agir dans le sens des objectifs esquissés de s'engager pour le développement d'un paysage européen vivant. Les personnes intéressées peuvent contacter le coordinateur.

Peut devenir membre actif toute personne qui se sent liée à la démarche de PETRARCA, la met en pratique dans son travail quotidien, dans des projets spécifiques ou dans d'autres activités et souhaite collaborer de manière continue au travail de recherche méthodique de l'approche de PETRARCA.

On devient membre actif en faisant une demande écrite (présentation de sa propre recherche dans le cadre de PETRARCA) après accord du conseil d'initiative (unanimité). Une condition préalable est également d'être membre de soutien. Mais au contraire de l'adhésion de soutien simple, il est possible d'obtenir une réduction de tarif lors des manifestations de PETRARCA auxquelles le membre ne collabore pas activement.

### **2.5.2 Membres de soutien**

Celui qui s'intéresse à l'activité de l'Académie et souhaite éventuellement participer à une formation continue et à des projets ou souhaite simplement soutenir financièrement les objectifs de PETRARCA peut devenir membre de soutien et recevra une lettre d'informations régulière. La cotisation mensuelle est de 15 € (pour des organisations la cotisation mensuelle est de 50.- €). Il s'agit d'une cotisation minimum. Un montant supérieur librement choisi soutient les activités de l'Académie, qui est exclusivement financée par des dons libres.

On devient membre de soutien sur simple demande (voir formulaire ci-joint).

On recevra un justificatif de versement annuel pour toute contribution



## **2.6 Contact**

### **2.6.1 Le bureau**

PETRARCA est une organisation indépendante, non étatique et travaillant de façon décentralisée en divers pays de l'Europe dépendant des activités des responsables et membres de l'académie.

L'académie est soutenue par...

...la fondation „PETRARCA, European Academy for the Culture of Landscape“ enregistrée à Hollande avec le siège au Louis Bolk Instituut (Driebergen Rijsenburg NI) et...

...l'association allemand „PETRARCA – europ. Akademie für Landschaftskultur – Deutschland e.V.“ enregistrée avec le siège à Witzenhausen.

coordonnées bancaires:

Europese Academie voor de Cultuur van het Landschap, Wageningen

Postbank

Numéro de compte: 7398621 (IBAN: NL10 PSTB 0007 3986 21; BIC PSTBNL21)

PETRARCA – europ. Akademie f. Landschaftskultur Deutschland e.V.

GLS Gemeinschaftsbank eG

Numéro de compte: 6004 877 800 BLZ: 43060967 (IBAN: DE74430609676004877800; BIC GENO DE M 1 GLS)

### **2.6.2 Coordination**

Laurens Bockemühl

PETRARCA Coordinateur

Hilschbacher Strasse 36

D-66292 Riegelsberg

Tel.: +49 (0) 6806 – 3082038

e-mail: Laurens.Bockemuehl@petrarca.info



**Inscription en tant que membre de soutien**

Je souhaite soutenir les activités de l'Académie Européenne pour la Culture du Paysage PETRARCA et recevoir régulièrement des informations. Inscrivez-moi s'il vous plait en tant que membre de soutien.

Monsieur / Madame

.....  
Prénom Nom

.....  
Adresse

.....  
Code postal Lieu

.....  
Telephone

.....  
e-mail

.....  
Profession / Activité:

Je préfère recevoir les informations  
..... par la Poste  
..... par e-mail.

Je m'intéresse en priorité aux thèmes suivants:  
.....

Je vire le montant de la cotisation annuelle de membre de .....€ (minimum 15,00€ par mois) sur le compte suivant:

PETRARCA – europ. Akademie f. Landschaftskultur Deutschland e.V.  
GLS Gemeinschaftsbank eG - Allemagne  
IBAN De74430609676004877800  
BIC GENO DE M 1 GLS

.....  
Date Signature





## Références bibliographiques

1. Voir.: European Council (2000): European Landscape Convention and Explanatory Report. - Council of Europe, Strasbourg, 24. S.
2. Dans la loi allemande de protection de la nature la garantie durable de la diversité, de la spécificité et de la beauté de la nature et du paysage est un objectif prioritaire de la protection de la nature et de l'entretien du paysage
3. voir BOCKEMÜHL, J. (1992): Erwachen an der Landschaft. Verlag am Goetheanum. Dornach. 320 S. (traduit dans *Eveil au paysage*. Ed. Mouvement de Culture Bio-Dynamique)
4. voir les ouvrages suivants:  
STIERLE, K. (1979): Petrarca's Landschaften. Zur Geschichte ästhetischer Landschaftserfahrung. Schriften und Vorträge des Petrarca-Instituts Köln XXIX: 105 S.  
RITTER, J. (1962/78): Landschaft. Zur Funktion des Ästhetischen in der modernen Gesellschaft. In: GR&OUML;NING, G. & U. HERLYN (1996): Landschaftswahrnehmung und Landschaftserfahrung. Lit-Verlag, Münster, ISBN: 3-8258-2682-1: : S. 28-68.  
PETRARCA, F. L'ascension du Mont Ventoux.  
NEUMANN, F. (1998): Francesco Petrarca. Rororo-Monographie, Reinbek bei Hamburg, 160 S.
5. Vgl. auch RILKE, R.M. (1996): Der Brief des Francesco Petrarca Über die Besteigung des Mont Ventoux zum Lesen empfohlen. In: Insel-BÜcherei Nr. 1163, Frankfurt am Main, 47 S.
6. BOCKEMÜHL, J. (Hrsg., 1980): Lebenszusammenhänge erkennen, erleben, gestalten. Naturwissenschaftliche Sektion, Goetheanum, Dornach/CH, 96 S.
7. BOCKEMÜHL, J. (1984): Sterbende Wälder - eine Bewußtseinsfrage. Naturwissenschaftliche Sektion, Goetheanum, Dornach/CH, 96 S.
8. BOCKEMÜHL, J. (Hrsg., 1992): Erwachen an der Landschaft. Naturwissenschaftliche Sektion, Goetheanum, Dornach/CH, 320 S. (traduit dans *Eveil au paysage*. Ed. Mouvement de Culture Bio-Dynamique)
9. Dokumentationen und Berichte:  
- BECKER, S., ZEHNTER, H.-C. (Red.) (1996): Menschen gestalten Entwicklung, 90 S., Dornach.  
- VAN ELSSEN, T. (2000): Landschaft als soziales Ereignis. Eindrücke von der Landschaftswoche der Naturwissenschaftlichen Sektion in Norwegen (14. bis 21. August 1999). - Beilage zur Wochenschrift *Das Goetheanum* (Nachrichtenblatt 3/2000) 79 (3): 7-9, Dornach.  
- ZEHNTER, H.-C. (Red.) (1997): Individualität einer Landschaft. Das Dörögd-Becken in Ungarn. - Verlag am Goetheanum, Dornach, 104 S.



10. PEDROLI, B. (Hrsg.) (2000): Landscape - Our Home. Lebensraum Landschaft. - Essays Über die Kultur der europäischen Landschaft als Aufgabe. Zeist (NL)/ Stuttgart, 222 S. (anglais/allemand)
11. BOCKEMÜHL, J., BOSSHARD, A., KÜHL, J., PEDROLI, B., SEIBERTH, H., VAN ELSEN, T., WIRZ, J., ZEHNTER, H.-C. (2000): Landschaft - es ist an der Zeit! Das Dornacher Landschafts-Manifest. - Die Kultur der europäischen Landschaft als Aufgabe. - Natur und Mensch 5: 56-59, Schaffhausen (CH).
12. Voir entre autres les Agendas locaux, Agenda 21, et la convention paysage du Conseil de l'Europe.
13. Vgl. zum Folgenden u.a.: SCHWEIZER, H.R. (1976): Vom ursprünglichen Sinn der Ästhetik. Verlag Rolf Kugler, Oberwil-Zug, 138 S.
14. Vgl. BOSSHARD, A. (2000): Landschaft zwischen Objekt und Subjekt. In: Pedrol, B. (Hrsg.): Landscape - our home. Lebensraum Landschaft. Indigo, Zeist. S. 45-53.
15. Vgl. u.a. BOCKEMÜHL, J. (1992): Erwachen an der Landschaft. Verlag am Goetheanum. Dornach. 320 S. (traduit dans Eveil au paysage. Ed. Mouvement de Culture Bio-Dynamique)
16. Vgl. u.a.: VAN ELSEN, T. (1999): Die Natur ernährt den Menschen - ernährt der Mensch auch die Natur? In: ARNCKEN, T., D. RAPP & H.-C. ZEHNTER (1999): Eine Rose für Jochen Bockemühl. Sondernummer der Zeitschrift Elemente der Naturwissenschaft: 102-118.
17. Vgl. BOCKEMÜHL, J. (1997): Aspekte der Selbsterfahrung im phänomenologischen Zugang zur Natur der Pflanzen, Gesteine, Tiere und der Landschaft. - In: G. BÖHME und G. SCHIEMANN (Hrsg.): Phänomenologie der Natur. Suhrkamp